



 AQUITAINE

La Dune - N°27 / Année 2019

DITO

Chers adhérents,

Date : Lundi 16 Décembre 2019 aux environs de 20h

Lieu : MJC CL2V

Ambiance : Il fait nuit dehors mais Peio, Marianne, Stéphane, Aurélien, Myriam, Corinne et Magali sont fidèles au rendez-vous, la boîte de Ferrero Rochers a pris une gifle, Magali et Myriam - les dissipées - enchaînent les fous rires au bout du bureau, Peio est exaspéré. Gros plan sur l'ordre du jour ...

A l'ordre du jour de la réunion de Collège, Stéphane a inscrit « Point sur la Dune 2020 ». Un silence pesant envahit la pièce. Les bénévoles le savent : 8 pages. Pour les adhérents. Les regards se croisent, dubitatifs. Qui va reprendre le clavier ? Une goutte de sueur froide descend le long de la nuque de Stéphane, Aurélien, Myriam et Peio qui comprennent. Cri de chouette dans la nuit (Eh oh, Hitchcock se le permettait !).

Et voici le somptueux numéro 27 de votre Dune tant attendue ! Juste pour vous. Pour vous remercier de votre soutien !

Et vous me direz : pourquoi « 20 » comme chiffre clé de cette Dune ? Et je vous répondrai qu'un certain Alain SIGOT a déposé les statuts d'une nouvelle association appelée « CONTACT Aquitaine » en 2000. Ce qu'il fait que nous soufflerons 20 bougies cette année ! On ne vous en dit pas plus.

Zoom arrière sur la Dune avec musique de suspens. Applaudissement de la salle. Fin de séquence. Elle est dans la boîte !

Bonne lecture !

 **Peio**

GARDONS CONTACT !

Vous pouvez toujours venir à notre rencontre ou solliciter un entretien individuel de la part des bénévoles de l'association ! Et vous pouvez toujours évidemment aussi nous joindre ou avoir des infos par les moyens habituels :

- Site : www.asso-contact.org/33
- E-mail : 33@asso-contact.org
- Téléphone : 05 57 35 71 77
- Facebook : www.facebook.com/page.contact.aquitaine

QU'A-T-ON (RE)FAIT EN 2019?

LES ACTIONS HABITUELLES

☑ Les actions « historiques » de Contact : « *Non, non, (presque) rien n'a changé...* »

Ces activités mobilisent bien sûr les bénévoles au fil de l'année pour venir en aide aux personnes qui en ressentent le besoin et pour lutter contre les discriminations.



☑ Le fonctionnement de l'association : « *...tout, tout a continué !* »

A ces actions historiques s'ajoute un investissement bénévole non négligeable pour le bon fonctionnement de l'association, la création de liens inter associatifs ou institutionnels, la préparation d'actions...

- Activités de secrétariat, comptabilité, communication...
- Réunions de collège, où les bénévoles font le point sur la vie de l'association, prennent des décisions, prévoient les actions à venir...
- Echanges avec les autres associations du réseau CONTACT (conseils d'administration chaque trimestre + autres temps forts) mais aussi la formation des bénévoles
- Création de liens ou programmation d'actions en partenariat avec d'autres associations locales (centre LGBT Le Girofard, Le Refuge, Wake up ou encore le CACIS - Centre Accueil Consultation Information Sexualité).
- Echanges et projets également avec les institutions, notamment les mairies de Bordeaux Métropole.

VOUS SOUHAITEZ NOUS SOUTENIR ? ADHEREZ !



Vous pouvez soutenir les actions de l'association en adhérant désormais très facilement via la plateforme **helloasso** (www.helloasso.com) : recherchez « CONTACT Aquitaine » et vous trouverez rapidement notre formulaire d'adhésion sécurisée en ligne.

L'ALBUM PHOTO DE L'ASSO !

Une année passe, file, s'égrène... 52 semaines, 365 jours, 8760 heures, 525600 minutes... Les saisons se succèdent et pendant ce temps, qu'ont bien pu faire les bénévoles de Contact Aquitaine ? Quels ont été les temps forts, les actions, les rendez-vous ?



En janvier, mois des bonnes résolutions et des vœux, les bénévoles de Contact Aquitaine ont tenu à entretenir de bonnes relations inter-associatives et institutionnelles, en répondant présents aux invitations et aux dégustations de galettes. C'est aussi l'occasion dans ces moments de convivialité parfois un peu formelle, de tisser des liens, de débattre de sujets communs et de trouver ensemble des moyens de traiter telle ou telle problématique.

En février, Contact Aquitaine a « fait vriller » (jeu de mots !) les comptes, le bilan, les statuts et les projets pour présenter à ses adhérents le bilan de l'année passée et les projets de celle à venir. C'était le temps de l'assemblée générale annuelle.

Mars et Avril ont vu reprendre de plus belle les interventions en milieux scolaires, avec notamment la participation de Contact à une magnifique série d'événements organisés par le lycée Pape Clément à Pessac pour concrétiser son engagement dans la lutte contre les discriminations, l'homophobie et la transphobie. Un moment magique que d'assister à un spectacle entièrement monté par des élèves de terminale entourés de leur professeur d'anglais, alliant la danse, le chant, la musique et le théâtre.



En avril, ne te découvre pas d'un fil... En mai, fais ce qu'il te plaît.

Parlons-en... les bénévoles de Contact ont été gâtés en mai, puisqu'ils ont pu se retrouver autour d'un projet très fédérateur, faire ce qui leur plaît... animer au collège Aliénor d'Aquitaine à Bordeaux une journée spéciale pour commémorer l'IDAHOT (international day against homophobia and transphobia) : débats mouvants, témoignages, expliquer pour sensibiliser à la lutte contre les discriminations de toutes sortes.



Dans la continuité de cette mobilisation, Contact Aquitaine a organisé également autour de la sortie du film Coming Out deux soirées débats particulièrement riches de rencontres et d'échanges



Juin et ses rendez-vous printaniers, à la porte de l'été : la marche des fiertés de Bordeaux, les pique-nique programmés ou improvisés, destinés à permettre aux bénévoles et aux familles de se retrouver dans un esprit détendu pour dialoguer et partager une vision commune de la vie. Et comme chaque année, deux émissaires bordelais ont eu l'honneur extrême de porter haut les couleurs de Contact Aquitaine au séminaire national des associations contact à Metz, dans un esprit festif et aventurier.

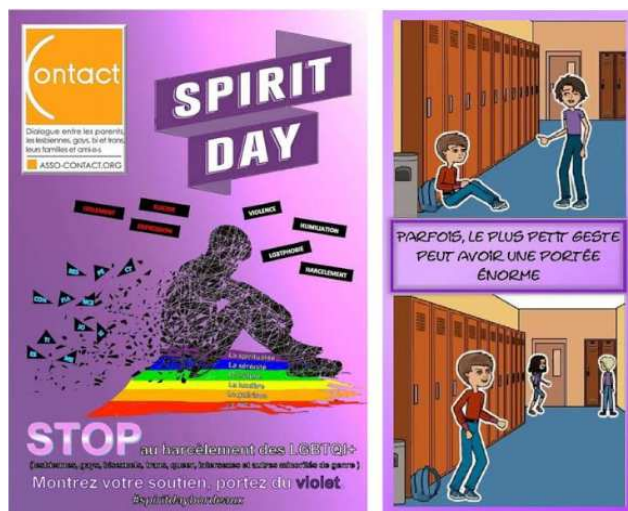
« En passant par la Lorraine avec mes sabots... ».

Les mois de juillet et d'août ont permis à nos bénévoles de prendre du repos, un temps de pause dans la vie associative même si certains sont partis avec en guise de devoirs de vacances, la préparation des événements de la rentrée tels que le Spirit day 2019.

Septembre, c'est la rentrée, le retour des IMS, la finalisation du Spirit day qui a permis de rentrer dans des établissements dans lesquels Contact n'était jusque-là jamais allé. On peut dire que les bénévoles ont repris sur les chapeaux de roue !

Et puis octobre ! Violet ou rose ? Les deux ! Une vague de violet s'est d'abord abattue sur 9 lycées de Bordeaux grâce à la ténacité et la mobilisation de la team spirit day de Contact, l'objectif étant de créer le temps d'une journée (le spirit day) une animation au sein des établissements scolaires pour que les élèves portent du violet et se mobilisent ainsi contre les discriminations liées à l'homophobie et la transphobie.

A la suite de cette vague de violet, Contact Aquitaine s'est paré de rose, pour marcher et soutenir également la lutte contre le cancer du sein. La famille Contact sait aussi se mobiliser pour d'autres causes, c'est ça l'esprit « Contact ».





Novembre...l'évènement de ce mois sera sans doute la soirée spéciale sur la parentalité organisée en partenariat avec la MJC de Mérignac et l'APGL, autour d'un ciné-débat sur le film « mon enfant ma bataille ».

Un autre évènement à souligner en ce mois de novembre : la remise du prix académique du projet égalitaire au lycée Pape Clément pour son clip « unique – universel » à laquelle un de nos intervenants a pu assister pour le remercier du travail d'accompagnement fourni au bénéfice de l'équipe de ce projet.

Tout au long de cette année 2019, Contact a organisé ou participé à plusieurs ciné-débats. Le mois de décembre sera dans la continuité puisque Contact clôturera l'année avec un ciné-débat autour du film « Lola vers la mer », et une façon bienveillante d'accompagner les personnes transgenres, en association avec Trans 3.0.

Au-delà de ces évènements particuliers qui ont ponctué l'année de l'association Contact Aquitaine sur un rythme effréné parfois, les bénévoles ont assuré pendant ces 12 mois IMS, Groupe d'écoute et de parole, et des dizaines d'entretiens individuels à la demande.

De l'énergie, de la mobilisation, de l'engagement... les bénévoles de Contact Aquitaine ont été cette année encore plus présents pour faire reculer les discriminations dues au sexisme, à l'homophobie et à la transphobie.



« Les vérités tuent. Celles que l'on tait deviennent vénéneuses. »
Nietzsche, repris dans un discours de C. Taubira le 29/01/2013 devant l'Assemblée Nationale.

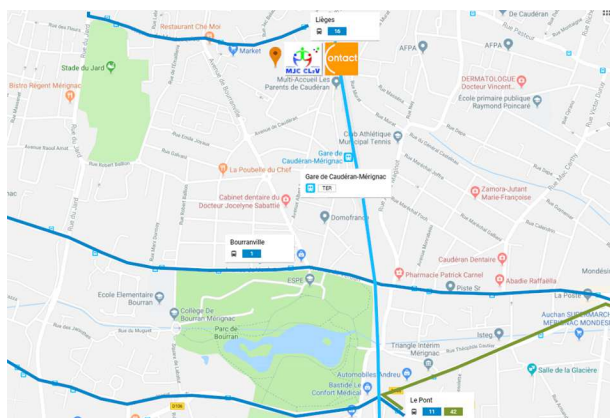
Myrriam et **S**téphane

NOUS SOMMES DESORMAIS ICI !



En Mars, nous avons officiellement déménagé au sein de la MJC CL2V, un centre de loisir à cheval entre Bordeaux et Merignac dans lequel toutes les familles et tous les âges sont les bienvenus ... et où on s'est senti.e.s bien de suite !

MJC CL2V – 11 rue Erik Satie – 33200 BORDEAUX



MOT DE MYMY

D'une différence à l'autre...

Je suis bénévole à Contact Aquitaine. A ce titre, je participe aux côtés de Vincent, parmi d'autres bénévoles, aux interventions en milieu scolaire que l'association met en place dans les collèges ou lycées qui le souhaitent. L'objectif est d'apporter aux jeunes mon témoignage de parent d'une personne LGBT, pour ainsi aborder les thèmes liés au sexisme, à l'homophobie et contribuer à lutter contre les discriminations.

Je l'avoue, comme beaucoup d'entre nous ici ou ailleurs, je raisonne parfois au regard de mon confort personnel pour concrétiser mes engagements. Et en l'occurrence, en fonction des contraintes de déplacement. Dans quel établissement est programmée l'IMS ? Facile d'accès pour moi ? ...Et je m'engage alors sur telle ou telle journée d'IMS au vu des informations recueillies.

Lorsque Vincent a annoncé qu'il y avait une IMS à l'EREA d'Eysines, je n'ai retenu que le lieu. Agglomération bordelaise, pas trop loin de chez moi... « Si on commence à 8h00, me disais-je alors, je n'aurai pas à me lever aux aurores ! Chouette ! Ok pour moi Vincent, tu peux compter sur moi ! »

Et puis, curieuse, j'ai cherché ce que signifiait EREA.

E... comme établissement, comme enseignement ou éducation...

A... comme Amitié, Amour...Oui mais encore !

Vite, internet et google ! E.R.E.A = établissement régional d'enseignement adapté.

Quelques recherches complémentaires et cette fois la réponse est claire : les établissements régionaux d'enseignement adapté sont des établissements publics locaux d'enseignement dont la mission est de prendre en charge des adolescents en grande difficulté scolaire et sociale, ou présentant un handicap (source wikipédia).

Je devine alors que cette IMS sera singulière, et qu'elle sera l'occasion d'une immersion dans un monde dur, douloureux, authentique et profond, chargé en émotions. En pareilles situations, mon cerveau se met en mode automatique : ne pas trop réfléchir, ne pas se projeter, honorer mes engagements et je ferai face, le moment venu, avec mon cœur et mon cerveau. Et puis je ne serai pas seule !

Le jour J est là. Quelques soucis de GPS dissident qui confond la gauche et la droite (le mien est autonomiste !), mais je suis à l'heure au rendez-vous, heureuse de retrouver Vincent qui va animer cette journée, et Magali, militante et bénévole solide.

Le cadre est agréable, les espaces destinés aux élèves sont colorés et chaleureux. Mais déjà, dans le hall d'accueil, le principe de réalité me saute aux yeux. Des enfants, des adolescents, en proie à des situations de handicap plus ou moins lourdes. Et des sourires, des éclats de rire entrecoupés de « bonjour ! » à chaque fois que nous croisons un élève.

Nous nous installons dans une salle de réunion que nous organisons pour que tout le monde, élèves, accompagnants, animateurs et bénévoles témoins, puissent prendre place confortablement au sein d'un cercle. La séance commence par un tour de table après que Vincent ait posé le cadre dans lequel vont avoir lieu les échanges : écoute, respect, pas de jugement, des autres et de soi-même.

Vincent est professionnel, expert dans son domaine, il amène les sujets avec tact et affiche une extrême bienveillance qui met les élèves à l'aise. Ils entrent tous rapidement et avec respect dans les sujets du débat : la sexualité, le sexisme, l'homosexualité, la transidentité et les discriminations.

Ces adolescents discutent, échangent, exposent leurs points de vue. Ils se taquinent parfois, nous notons qu'ils sont respectueux et enjoués. Il faut parfois être patient pour comprendre ceux qui ont des difficultés d'expressions. Mais ce qui me frappe, c'est cette formidable entraide. Il y a toujours un copain, une copine, pas loin, qui va répéter de façon audible ce qui vient d'être dit quand parfois l'élocution est compliquée. Ces visages, ces regards, ces rires parfois sont un formidable vecteur d'énergie pour tous.

Nous n'avons commencé la séance que depuis une petite demi-heure que déjà, je suis submergée par l'émotion. Une petite jeune fille en fauteuil veut s'exprimer. Elle doit pour cela utiliser une tablette à l'aide d'un casque, et c'est une adulte accompagnante assise à ses côtés qui sera sa voix devant le groupe. Comment font-ils ces jeunes pour avoir autant de courage ? Ils parlent aussi de leur handicap, de leurs souffrances parce que le rejet, les discriminations font déjà partie de leur vie.

Il y a ce jeune homme qui ose afficher sa sensibilité lorsqu'il évoque sa rencontre amicale avec une personne transgenre. Il laisse couler quelques larmes, sans chercher à les dissimuler. Et quand, lors d'un échange de regards pendant qu'un de ses copains témoigne, il s'aperçoit que mes yeux sont rouges et humides, il esquisse un sourire en coin, attendri et taquin.

Une première séance se termine, puis une deuxième et une troisième, après une pause déjeuner. Les groupes sont différents, les ressentis par rapport aux sujets abordés et les débats également, mais les élèves sont unanimes : ils ont apprécié ce temps de parole autour des thèmes que Vincent a abordés avec eux. Ils sont très attentifs aux témoignages que Magali et moi leur apportons. Ils espèrent pouvoir revivre de telles séances, de tels moments de partage. Parce qu'il s'agit bien de cela : dans une douce bienveillance, nous avons tous vécu des instants exceptionnels et rares de partage d'idées, d'expériences, d'émotions, pour lutter contre les discriminations, qu'elles s'appellent sexisme, homophobie, transphobie ou qu'elles portent sur le handicap.

Nous aurons ainsi participé, tout au long de la journée, à 3 séances de 2h00 avec 3 groupes différents. Nous aurons rencontré cette journée-là environ 45 élèves de l'EREA, garçons et filles, âgés de 14 à 23 ans pour les plus âgés. Je ne parlerai pas davantage des échanges que nous avons eu, parce que Vincent l'a énoncé en début de chaque séance : ce qui est dit reste anonyme et confidentiel.

Mais ce qui est certain, c'est que Vincent, Magali et moi avons rencontré 45 belles personnes qui ont su nous toucher et nous enrichir de leurs vécus, de leur énergie, de leur courage, de leurs émotions ... Toutes les IMS sont singulières, mais celle-ci restera un moment fort dans notre parcours de militant. Les élèves en ont tous été remerciés sincèrement. La vie est belle, essentielle, même si elle est dure...

A titre personnel, je veux remercier plusieurs personnes :

Vincent pour la qualité de son travail d'animateur, sa pédagogie, sa bienveillance et son écoute, son amitié aussi ;

Magali pour son affection, son amitié et l'attention toute particulière qu'elle me porte en me surveillant du coin de l'œil car elle connaît mon degré de sensibilité... Nous en rions tous les 3 ensemble et c'est parfait ainsi ;

Fiona, ma grande fille, sans qui je ne serais pas investie au sein de Contact. Je pense à elle, et à sa compagne Dayana, à chaque journée d'IMS, elles sont présentes avec moi par la pensée ;

Stéphane, mon mari qui m'encourage dans mon engagement à Contact, éponge mes émotions et paramètre le GPS pour qu'il me guide à bon port, mais cet outil rebelle est décidément indomptable... à moins qu'il n'ait une dent contre moi ;

Benjamin, mon fils de 18 ans, qui, de retour à la maison, écoute attentivement mes récits, me prend dans ses bras musclés quand l'émotion est trop perceptible et me donne son avis éclairé de jeune adulte sensible aux personnes et au monde qui l'entoure.

Merci à Contact de permettre aux bénévoles de s'impliquer ainsi, pour modestement faire changer ce monde.

M yriam

LE PETIT COCHON DU CREDIT AGRICOLE

Donnez un coup de pouce à CONTACT grâce à vos Tookets !

Si vous êtes sociétaire Crédit Agricole, vous pouvez toujours soutenir nos actions en faisant don de vos Tookets à notre association. Les Tookets sont des points virtuels accumulés progressivement et que vous pouvez donner à des associations. Plus d'une dizaine de personnes ont déjà soutenu CONTACT Aquitaine. A vous de jouer ou d'en parler autour de vous, rendez-vous sur www.tookets.com !



BILLET D'HUMEUR !



Synopsis (Source Allocine.fr) : « Après avoir tenu des propos homophobes, Mathias Le Goff, vice-champion du monde de natation, est condamné à entraîner "Les Crevettes Pailletées", une équipe de water-polo gay, davantage motivée par la fête que par la compétition. Cet explosif attelage va alors se rendre en Croatie pour participer aux Gay Games, le plus grand rassemblement sportif homosexuel du monde. Le chemin parcouru sera l'occasion pour Mathias de découvrir un univers décalé qui va bousculer tous ses repères et lui permettre de revoir ses priorités dans la vie. »

Je l'ai trouvé drôle. Je ne dirais pas que les personnages sont touchants, mais ça a suscité chez moi une certaine forme d'empathie qui m'a fait sourire et rire à plusieurs reprises.

Je pense que cela se regarde avec une dose d'autodérision et de second degré. Je me suis quand même posé la question de la façon dont ce film pouvait être reçu par un public un peu éloigné de la question LGBT : est-ce que la prise de recul est possible ? Est-ce que ce que je vois comme cliché sera perçu comme tel par d'autres ?

Et en même temps, je me fustige de me poser cette question qui revient en fait à un souci que je pourrais avoir de faire « rentrer les gens » dans une forme de normalité. Que ces clichés donc, pourraient les faire éloigner de cette normalité et que quelque part, je ne souhaite pas que l'on me colle une étiquette en lien avec ces clichés.

En l'occurrence, on s'en fout, ils sont tous géniaux dans leurs différences.

Chaque personnage a un rôle et des caractéristiques un peu attendues, comme si on voulait balayer un panel : le twink, le daddy, le papa débordé, l'obsédé... ouais le tableau de base est cliché. Et en même temps pourquoi pas ? C'est cliché parce que stigmatisé et collé à une image souvent péjorative. Mais si on prend un peu de hauteur, on se dit juste qu'on est sur une comédie française, un peu potache et facile parce que les traits des personnages sont grossiers, avec une gentille morale à la « qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu ».

Le site Têtu qualifie ce film de « feel good movie ». Ouais je suis assez d'accord avec ça. En tout cas j'ai apprécié un peu de « drôlerie » et de « bon sentiment » dans un film LGBT qui ne soit pas sur le mode de certaines comédies LGBT américaines souvent très vulgaires et sans intérêts.

Aurélien

Adresse postale du siège social : MJC CL2V – 11 rue Erik Satie – 33200 BORDEAUX

Groupes d'écoutes de parole : à la demande ou informations sur notre page Facebook et par mailing

Secrétariat : 05.57.35.71.77 - Permanences téléphoniques : 0805.69.64.64 - Rendez-vous individualisés

IMS : Intervention en milieu scolaire - Agréments : Education nationale – Jeunesse & Education Populaire

33@asso-contact.org - <http://www.asso-contact.org/33>